

Editorial

Ce numéro spécial de « basamat », qui vient après le premier numéro consacré à « l'interprétation dans les sciences humaines et sociales », traite d'un certain nombre d'ouvrages du penseur et critique palestinien, le défunt, Edward Saïd (1935-2003). Plusieurs chercheurs spécialistes marocains et étrangers ont contribué par leur réflexion et leur critique pour éclaircir la personnalité de cet écrivain, en tant qu'intellectuel et critique originel très apprécié chez les lecteurs marocains.

Il est à signaler, au début, que ceux qui s'intéressent aux travaux d'Edward Saïd remarquent un paradoxe concernant l'intérêt accordé à cet écrivain par les lecteurs arabes. Au moment où les universités américaines et européennes ont donné beaucoup d'importance à ses recherches, nous remarquons que cet intérêt est presque inexistant dans le monde arabe, et que ses ouvrages n'ont pas eu ce qu'ils méritent, à l'exception de quelques recherches et études sérieuses éparpillées dans plusieurs pays du monde arabe.

Malgré la disponibilité de quelques traductions anglaises des œuvres de Saïd, il y a une conscience très limitée de la profondeur et la précision des réflexions de Saïd et de ses méthodes, et ce à cause du manque d'une activité intellectuelle et critique permanente capable d'interagir avec ses textes; c'est pour cela que les traductions réalisées restent des textes isolés avec une influence très limitée.

Ce numéro spécial de « basamat » s'insère dans le cadre informationnel sur les travaux réalisés par Edward Saïd. Les articles présentés sont une contribution de qualité qui dépasse les limites de la définition et la description, au dialogue et aux questionnements fructueux. Ils présentent la pensée générale de Saïd et en même temps ses études analytiques.

L'article de Saïd Ben Saïd Allaoui traite de la tendance humaniste qui caractérise les travaux de Edward Saïd malgré la variation au niveau du contenu et de la méthode. Pour cela, l'auteur présente une lecture minutieuse de plusieurs textes de Saïd, entre autres « L'Orientalisme » « la Culture et l'Impérialisme », « Couverture de l'Islam ».... L'auteur conclut que la libéralisation de l'Homme et la purification de la pensée sont les deux valeurs centrales que Saïd cherche à instaurer le long de son parcours intellectuel.

Dans le même cadre, Karim Bejjit présente une vision analytique du parcours critique de Saïd, et présentant les principaux concepts et problématiques qu'il a traités dans ses ouvrages, commençant par son livre sur Joseph Konrad et finissant par son ouvrage « la culture et l'impérialisme ». Après avoir montré des changements de la pensée de Saïd, Karim Bejjit, a présenté une lecture approfondie de quelques ouvrages critiques qui ont étudié l'orientalisme et qui montrent la nature des discussions courantes dans le milieu académique occidental.

L'auteur syrien, Abdellah Tourkmani, montre dans son article la place de Saïd dans l'espace culturel international depuis la parution de son ouvrage « L'Orientalisme » caractérisé par sa méthodologie structuraliste adoptée pour l'analyse des faits historiques. Il a également montré l'identité riche et variée de cet intellectuel mondial illustré dans son statut d'intellectuel, de critique et d'homme politique.

Ce numéro contient également d'autres études pointues dans lesquelles les auteurs ont discuté plusieurs problématiques relatives à la pensée de Saïd. Il s'agit de l'article de Mohammed Kouch qui discute la relation complexe reliant le discours orientaliste à la colonisation et met l'accent sur l'approche méthodologique adoptée par Saïd pour analyser les constituants de ces deux discours basés essentiellement sur l'exclusion, le mépris et l'exploitation des autres peuples, et ce à travers les ouvrages « Orientalisme », « La culture et L'impérialisme ». L'auteur présente également une analyse critique du discours du terrorisme au sens américain, comme étant la nouvelle forme du discours orientaliste orientée contre les arabes et les musulmans.

Pour ce qui est de l'article de Khalid Chaouch, il traite de la vision de Saïd envers la nature de la relation entre le pouvoir, particulièrement le pouvoir politique, et la culture illustrée dans les intellectuels et le livre en général. C'est une relation basée sur une forme de confrontation et de résistance progressive.

En complémentarité avec les articles précédents, Mostapha Samadi, présente dans son article, une lecture du livre « Couverture de l'Islam » dans lequel il expose le contenu du livre et l'analyse de ses chapitres, en montrant le degré de l'incompréhension et de la désorientation qui touchent l'Islam dans la presse américaine, alimentée principalement d'affaires politiques, comme l'augmentation des prix du pétrole en 1974 et le succès de la révolution iranienne en 1979. L'auteur nous informe que Saïd n'a pas donné une définition stable de l'Islam comme valeur, mais tend à analyser la relation entre les pôles de l'information et des institutions académiques d'une part et le pouvoir aux Etats-Unis d'Amérique qui est responsable de la promotion d'une connaissance négative sur l'Islam et les musulmans d'autre part.

Outre ces articles rédigés en arabes, nous trouvons plusieurs traductions originales de plusieurs textes sélectionnés rédigés en anglais et publiés, en arabe, pour la première fois dans ce numéro. Ce recueil d'articles contient celui de Nubar Hovsepian (traduit par Saleh Al-Mokhlis) qui montre la relation liant Saïd à sa patrie la Palestine. Cela est illustré dans l'appartenance géographique et culturelle et aussi dans son engagement politique et intellectuel qui oriente sa pensée et dirige ses travaux académiques depuis 1967. L'auteur touche également les changements et les transformations politiques de l'affaire palestinienne et son combat contre le sionisme. Ce sont des événements dans lesquels Saïd a choisi d'être actif et influant, et ce à travers ses activités politiques et ses écrits multiples.

Parmi les articles de ce numéro, nous trouvons un article émouvant écrit par Saïd lui-même (traduit par Karim Bejjit) intitulé « L'Orientalisme encore une fois » dans lequel Saïd parle de l'orientalisme largement répandu et de la tendance humaniste comme échange de l'autorité et du pouvoir représentés par la direction de Georges Bush accompagné d'un groupe d'intellectuels qui suivent ses orientations. Saïd finit son article par un ton optimiste à propos de la possibilité de combattre cette autorité individuellement et collectivement, et d'aller vers la liberté humaine globale.

Nous retrouvons Saïd, encore une fois, dans un cadre spontané, dans une interview intellectuelle très intéressante avec la critique Jaqueline Rose au printemps 1997 (traduit par Mohamed Ben Zidane) dans lequel Saïd parle de sa conception de l'écriture et de la musique, en touchant sa vie personnelle et sa résidence aux Etats-Unis d'Amérique. Il raconte aussi jusqu'à quel point les juifs, aux Etats-Unis d'Amérique, combattent l'affaire palestinienne, tout en signalant, à la fin, l'absence d'influence féminine forte sur sa pensée contrairement à l'influence masculine de plusieurs personnes comme Foucauld, Ourbakh et Spitzer.

Pour donner au lecteur une image sur la nature des réactions critiques que déclenchent encore l'ouvrage de Saïd « Orientalisme », surtout de la part des orientalistes et des chercheurs intéressés par la région du Moyen Orient, nous proposons deux passages : le premier de Matin Kramer et le second de Malkoon Keer (traduits par Ahmed Amine Jelouali). Les deux chercheurs sont les critiques acharnés des œuvres de Saïd relatifs à l'orientalisme et aux affaires arabes. Les deux passages choisis traitent des généralisations et du mépris, d'après eux, que Saïd éprouve pour les orientalistes.

Nous continuons ce dossier sur Edward Saïd par un article (en anglais) de Valérie Orlando dans lequel, l'auteur traite, à partir de l'ouvrage « réflexion dans l'exile », de l'influence forte et variée qu'ont eue les ouvrages « Orientalisme » et « le savant, le texte et le critique » sur les programmes et les méthodes scolaires au sein de l'université américaine.

Fatiha Benani traite la tendance humaniste dans la pensée de Saïd, cette tendance qui dépasse les différences entre les peuples et les religions et qui crée les obstacles et les blocages à la coopération et de la convivialité entre les peuples.

L'article de Rouchdi Chemcham nous informe sur d'autres soucis de Saïd loin de la politique. Il s'agit de son intérêt pour la psychanalyse et de ses lectures des œuvres de Freud.

Les articles publiés hors dossier, nous les présentons comme suit :

Le premier article, de Naima Elhadari (en français), décrit l'architecture de la grande mosquée de Sidi Youssef Ben Ali à Essaouira. L'auteur nous explique la fonction religieuse et éducative de cette mosquée, depuis sa construction à l'époque du Sultan sidi Mohamed Ben Abdellah.

Dans son article qui se veut une modeste contribution à la théorisation de la lexicographie, Rachid Elhadari part des notions de catégorisation et de sous catégorisation auxquelles il réduit l'ensemble des informations figurant dans un article de dictionnaire de langue spécial ou sélectif, puis il adopte la théorie de la prédication et propose quelques réponses aux questions soulevées.

Pour finir ce numéro, Samira Ammor, nous propose un article dans lequel elle parle de la communication interne au sein de l'entreprise et de son rôle capital dans la gestion des affaires internes et dans la création d'une bonne image au niveau interne de l'entreprise avec ses attentes pour améliorer son image à l'externe.

Abdellatif Fetheddine nous informe sur la naissance de la philosophie islamique entre la conservation et la modernité, il traite des sources de la pensée philosophique dans le monde musulman (le soufisme, l'exégèse...). L'auteur a également montré les influences de la pensée philosophique islamique sur la pensée occidentale.

Comité de rédaction